

Je suis très heureux d'avoir l'occasion de vous parler aujourd'hui, afin de vous expliquer quel est mon rôle à titre de secrétaire d'État (Asie-Pacifique) et de discuter des façons dont nous pourrions coopérer pour développer nos relations avec les pays de la région Asie-Pacifique.

Tout d'abord, mon rôle, comme secrétaire d'État (Asie-Pacifique), est de conseiller le ministre des Affaires étrangères sur les questions concernant cette région. Je coopère par ailleurs étroitement avec le ministre du Commerce international, afin de contribuer aux efforts de notre gouvernement pour ouvrir les marchés asiatiques aux entreprises canadiennes. Mes responsabilités, par conséquent, portent à la fois sur des questions géographiques et sur des dossiers sectoriels comme les affaires politiques et économiques de même que l'aide au développement social.

Plus tôt cette année, notre gouvernement a publié son énoncé de politique étrangère, intitulé *Le Canada dans le monde*. Nous y exposons nos objectifs clés : premièrement, la promotion de la prospérité et de l'emploi; deuxièmement, la protection de notre sécurité; et, troisièmement, la promotion de nos valeurs et de notre culture. Nous avons à régler dans l'Asie-Pacifique des questions qui touchent à ces trois principes, lesquels sont souvent étroitement reliés entre eux. Certains ont l'impression qu'un objectif est privilégié aux dépens des autres, mais il me semble que nous les poursuivons de manière harmonieuse. Sans les facteurs de base que sont la bonne gestion des affaires publiques, la primauté du droit et les droits de la personne, il n'y aurait aucune stabilité à long terme dans un pays et à plus forte raison dans la région. Je voudrais aujourd'hui parler plus particulièrement des aspects de notre relation qui ont trait à la sécurité.

La région Asie-Pacifique est probablement celle qui a connu les changements les plus dramatiques depuis la Seconde Guerre mondiale. Bien sûr, certains de ces événements ont fait les manchettes - révolutions, coups d'État, insurrections et guerres civiles - mais d'autres ont été des processus évolutifs politiques, d'une importance considérable malgré leur caractère pacifique, comme la décolonisation et les réformes constitutionnelles. Et ce qui est encore plus significatif, c'est la croissance économique stable que connaissent presque tous les pays de la région, spécialement en Asie du Nord et dans le Sud-Est asiatique. En fait, on a pu observer dans une grande partie de l'Asie-Pacifique, durant les années 1980, des taux de croissance près de deux fois plus élevés que dans le reste du monde. La part du revenu mondial qui revient à l'Asie pourrait ainsi passer de 24 p. 100 en 1989 à 35 p. 100 en 2010 et à plus de 50 p. 100 en 2040.

Par conséquent, bien qu'on ne puisse pas dire que les menaces à la sécurité en Asie-Pacifique soient plus sérieuses maintenant